

« Lycéens et apprentis au spectacle vivant »

Le dispositif « lycéen et apprentis au spectacle vivant » est constitué de 3 temps :

1. La diffusion dans la salle de classe « d'une forme théâtrale légère » présentant trois mises en scène différentes d'un même extrait : « la femme juive » Grand peur et misère du III^{ème} Reich, Bertolt Brecht, 1938 (vendredi 3 décembre de 10h à 12h).

2. L'accès à un spectacle proposé par une des structures culturelles partenaires : Théâtre de Beaune ; L'Utopie des arbres, Compagnie Taxi Brousse (vendredi 10 décembre de 13h30 à 17h00).

3. Un atelier de sensibilisation de 3h (6 janvier si dédoublement du groupe classe), après le spectacle conduit par des artistes ou des professionnels du spectacle vivant (à partir du 22 janvier).



9



La



femme

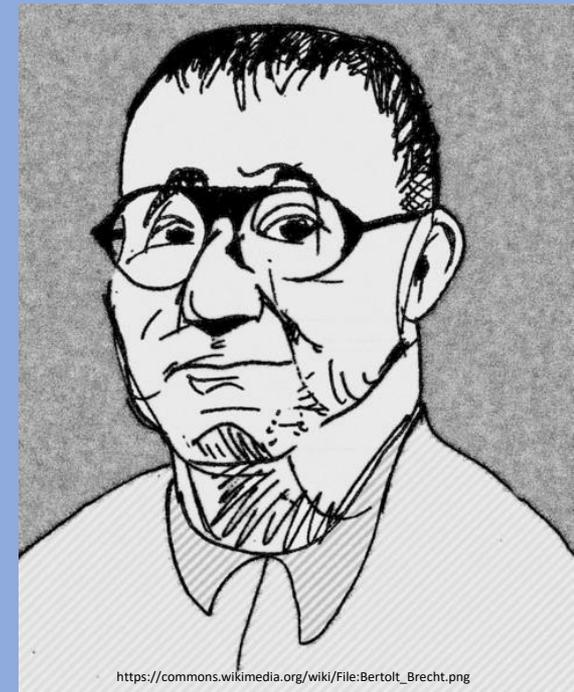


juive

Biographie : Bertolt Brecht

Bertolt Brecht, de son nom complet Eugen Bertolt Friedrich Brecht est né le 10 février 1898 à Augsburg (Bavière) et est mort le 14 août 1956 à Berlin EST (RDA). Il est dramaturge, metteur en scène, écrivain et poète. Il a fait des études de philosophie puis de médecine, il sera ensuite mobilisé comme infirmier durant la 1ère guerre mondiale. Depuis l'enfance Brecht est passionné par l'écriture, il rédigea sa première pièce de théâtre à 20 ans, Baal, en 1918.

A partir des années 30, la montée du nazisme et de ses fanatiques empêche Brecht de représenter ses pièces. Il est totalement opposé au régime nazi qui prend de l'ampleur dans son pays. En 1929, après la perquisition de sa maison, il est expulsé du pays et se réfugie au Danemark avec sa femme. En 1933, ses œuvres sont interdites en Allemagne par le régime nazi. En 1935, il est déchu de sa nationalité allemande. A partir de 1939, il est forcé d'émigrer vers d'autres pays comme la Suède, la Finlande et pour finir l'Ouest américain. Il écrit de nombreuses œuvres puis est amené à écrire le scénario d'un film antinazi intitulé Les bourreaux meurent aussi par Fritz Lang en 1943.



Grand peur et misère du IIIe Reich.

Grand peur et misère du IIIe Reich est une pièce de théâtre écrite par Brecht entre 1935 et 1938. Elle comporte 24 sketches indépendants. Ils sont tous composés d'un titre, d'un exergue, d'une didascalie initiale. Ces éléments permettent de nous donner des informations sur le contenu du texte et sur son contexte.

Nous avons étudié le deuxième sketch nommé « 2 – La Délation ». Le terme délation signifie dénonciation. Ici, l'exergue, petit texte introduisant le texte principal, nous informe sur les mécanismes du pouvoir Hitlérien et le choix des personnages. Dans la didascalie initiale, nous apprenons que ce sont des petits bourgeois habitant un appartement, cela nous indique que l'histoire qui va suivre pourrait arriver à n'importe qui.

Dans cette pièce, où les personnages ont dénoncé leur voisin aux autorités nazies, on assiste à des instants de lâcheté de leur part. Brecht veut montrer que l'inaction de gens ordinaires sans courage participe à faire perdurer le fascisme et ses conséquences.



<http://profondeurdechamps.com/2012/05/09/sur-grand-peur-et-misere-du-iiie-reich-de-bertolt-brecht-1938/>

Nos attentes :

En ayant étudié « 2 – *La Délation* », et en connaissant le sujet que veut dénoncer Brecht dans cette pièce, nous pensons découvrir dans le sketch « 9 - *La Femme Juive* », un texte antinazi. Il pourrait mettre en avant des actions non intentionnelles des allemands permettant aux nazis de garder le pouvoir par la terreur ou de continuer leur discrimination contre la population juive. Ce texte lui permettrait d'exprimer son avis face à ce racisme qu'il trouve injustifié et violent.

Nous supposons qu'il y aura, comme dans « 2 – *La Délation* », deux personnages, sans doute une femme juive. Nous imaginons plusieurs scénarios :

- Une femme juive qui se ferait arrêter brutalement en pleine rue devant la foule ;
- Une femme juive qui serait contrainte de partir du pays et qui s'en sortirait ;
- Une femme juive qui dénoncerait d'autres juifs en espérant gagner la confiance des nazis ;
- Une femme juive tentant de passer inaperçue, de cacher sa religion.

Ce que nous avons vu :

Lors de cette représentation de théâtre, deux comédiens nous ont présenté la pièce « 9 – *La Femme juive* » : l'histoire d'une femme juive contrainte de quitter l'Allemagne nazie.

Ils ont joué cette pièce de trois façons différentes :

- La première a été jouée traditionnellement, la comédienne était vêtue d'habits d'époque (années 30), elle utilisait également des accessoires anciens (radio, téléphone d'époque, mobilier ancien...). Dans cette représentation, il y a le quatrième mur, c'est-à-dire que la comédienne n'interagit pas avec son public ;
- La deuxième était une adaptation plus moderne de la pièce, le rôle de la femme juive est joué par un homme qui n'est plus juif mais étranger. Ici, le comédien « fait tomber le quatrième mur », il interagit avec les spectateurs.
- La dernière version de cette pièce est jouée d'une façon vraiment différente : on pourrait croire qu'il s'agit d'un rêve ou des pensées de la femme. En effet, les deux personnages se sont partagés les répliques et l'homme se déplaçait tout autour de la salle ; cela pourrait ressembler à des lettres qu'ils s'envoient. Plusieurs hypothèses sont donc possibles, cette façon de jouer nous oblige à réfléchir davantage sur le déroulement des événements de la pièce.

Après la représentation, nous avons pu échanger avec les comédiens, nous avons d'abord parlé du spectacle, de ce que chacun en a pensé et si nous avons bien compris le sens de chaque version de la pièce. Nous avons également évoqué le métier de comédien, les avantages comme les inconvénients. En effet, ils nous ont expliqué qu'une grande partie de cette profession consistait à apprendre les textes, et que parfois ceux-ci étaient assez longs. La comédienne nous a confié que ce qui lui plaisait dans son métier était la liberté de choisir ses spectacles, le moment où elle travaille ses textes ou encore avec qui elle veut jouer. Nous avons ensuite parlé de pleins d'autres sujets comme les discriminations (homosexuels au Brésil), le racisme (la persécution des Ouïghours en Chine), les dictateurs, la surconsommation... Cela nous a permis de réfléchir à toutes ces thématiques et que chacun puisse donner son avis.

Les comédiens nous ont montré qu'il était possible d'interpréter de diverses façons une même pièce. Nous avons beaucoup apprécié les transitions entre les différentes scénettes qui n'étaient pas annoncées, il fallait trouver les indices laissés par les comédiens pour comprendre le nouveau contexte historique.

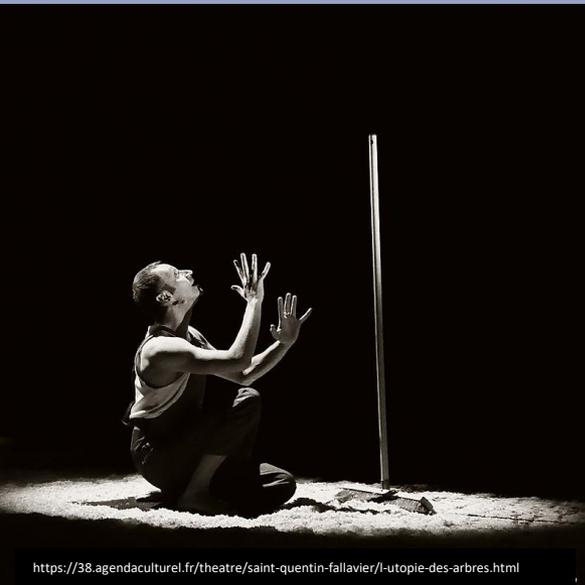
Par ailleurs, lorsque le comédien « fait tomber le quatrième mur », ses interactions avec le public permettent de mieux nous faire accrocher au spectacle. Nous trouvons que cette expérience a été très enrichissante car certains d'entre nous n'avaient jamais vu de pièce de théâtre auparavant et ont découvert comment pouvaient se mettre en scène des textes théâtraux. Pour finir, la discussion avec les comédiens nous a permis de mieux connaître leur métier et de comprendre comment se déroule la réalisation d'un spectacle. Nous avons également pu partager nos points de vue sur les thèmes importants abordés par la pièce : le racisme et les discriminations.

L'utopie



<https://www.dna.fr/culture-loisirs/2020/09/23/l-utopie-des-arbres-lance-la-saison-culturelle>

arbres



<https://38.agendaculturel.fr/theatre/saint-quentin-fallavier/l-utopie-des-arbres.html>

des



<https://cddv-vaucluse.com/lutopie-des-arbres-2/>

Biographie : Alexis Louis-Lucas



<https://www.bienpublic.com/edition-haute-cote-d-or/2019/10/18/chatillon-sur-seine-rencontre-avec-la-compagnie-taxi-brousse-en-residence-salle-kiki-de-montparnasse>

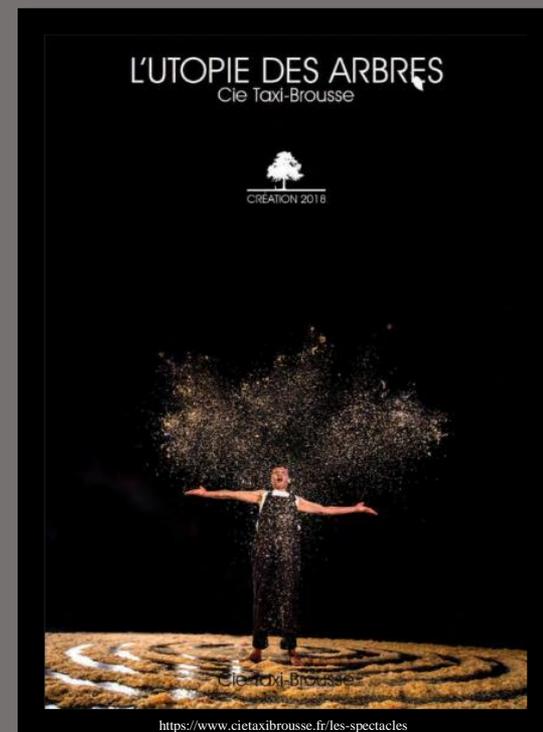
Alexis Louis-Lucas est dramaturge, musicien percussionniste et comédien. Il fait partie de la compagnie Taxi Brousse qui est implantée à Quetigny. Il a écrit la pièce de théâtre *L'Utopie des arbres* et il en est l'interprète. Le metteur en scène de cette pièce est Pierre Yanelli et le régisseur son et lumière est Aurélien Chevalier.

Ce que je sais avant le spectacle et ce que nous pensons voir :

Durant la séance préparatoire, nous avons travaillé à partir du titre de la pièce ainsi que de l'affiche du spectacle. Tout d'abord, nous avons défini le terme utopie, qui vient du grec "ut" qui signifie "non" et de "topos" qui signifie "lieu". En bref, cela veut dire : lieu qui n'existe pas.

Une utopie est un monde parfait, idéalisé.

Un monde parfait du point de vue des arbres pourrait être un monde où la nature serait respectée et où il n'y aurait pas de problèmes de déforestation, comme aujourd'hui en Amazonie.



Sur l'affiche, on voit un personnage, il pourrait être paysan, il porte une salopette. Il jette dans les airs ce qui pourrait être du blé ou du sable. On peut imaginer qu'il sera seul sur scène tout au long de la pièce, cela serait alors un soliloque. La nébuleuse semble former le houppier d'un arbre comme le petit dessin au-dessus. Le personnage paraît enthousiaste, sa position représente peut-être un sentiment de liberté ou de libération. De plus, la forme dessinée au sol ressemble à une coupe transversale d'arbre ou alors aux limites d'un monde, à une bulle... Cela représente peut-être le cheminement d'une vie.

Dans cette pièce, le comédien pourrait jouer le rôle d'un arbre, ou peut-être même le personnage réifierait un arbre, c'est-à-dire qu'il aurait des qualités humaines et posséderait la parole. On ne sait donc pas vraiment ce que va incarner le personnage : un paysan ? un arbre ?

Ce que nous avons vu pendant **la représentation :**

Lors du spectacle, dans le théâtre de Beaune, nous avons eu la chance de voir la pièce de théâtre *L'utopie des arbres* interprétée par le comédien Alexis Louis-Lucas. Cette pièce raconte l'histoire d'un ébéniste, qui nous conte sa jeunesse entourée de grincheux qui lui ont appris les valeurs essentielles de la vie à travers les arbres et la nature. Chaque grincheux, qui était souvent assez âgé, exerçait un métier en rapport avec le bois ou les arbres.

Tout au long du spectacle, il joue de nombreux personnages en changeant sa voix et sa gestuelle. Il dessine au sol grâce à de la sciure de bois : il utilise un balai pour donner de multiples formes à cette matière modelable qui est issue du travail du bois.

À la fin du spectacle, le comédien nous explique que la grande spirale dessinée au sol représente la croissance d'un arbre, de la graine minuscule à un arbre majestueux ; que s'il est seul sur scène, il est tout de même aidé par régisseur son et lumière pendant le spectacle et le metteur en scène pendant la réalisation de celui-ci. Il nous parle également de l'apprentissage du texte, il faut le savoir sur le bout des doigts pour pouvoir se concentrer sur le jeu : sa voix et ses gestes.

Alice : J'ai trouvé le spectacle très enrichissant. C'était un peu compliqué à comprendre au début : les différents personnages, le contexte... Cependant la représentation était très agréable à écouter, le comédien jouait très bien, il avait une voix claire et forte et parvenait parfaitement à nous faire passer les émotions du personnage. C'était la première fois que je voyais une pièce de théâtre, je l'ai trouvée un peu longue, peut-être parce qu'il n'y avait qu'un seul personnage sur scène, mais j'ai quand même apprécié le spectacle.

Léonie : j'ai beaucoup apprécié cette pièce malgré le début assez compliqué à comprendre. J'ai trouvé cela très intéressant qu'il y est uniquement un comédien. De plus la mise en scène était également intéressante et nous divertissait encore plus que si le comédien avait seulement parlé. La période d'échange fut agréable car elle nous a permis de comprendre certains messages que le comédien a voulu nous faire passer, sans cela, on les aurait peut-être imaginés d'une manière différente. Elle nous a aussi permis de répondre à certaines questions sur le métier de comédien, on a donc compris que ce métier était très diversifié et assez dur car il y avait peu de repos.

Cette pièce nous a beaucoup plu, elle nous a apporté de la culture théâtrale et des informations sur le monde du spectacle. Le discours du comédien à la fin de la pièce nous a permis de clarifier certains points dont nous avons mal compris la signification. Cette pièce nous a fait réfléchir sur notre propre chemin, sur les personnes qui sont nos « grincheux » et dont le discours nous a fait évoluer.

Conclusion

Ces deux spectacles ont permis de faire découvrir le théâtre à certains et d'enrichir la culture théâtrale aux autres. De plus, nous avons pu réfléchir sur des sujets d'actualité importants tels que les discriminations et l'environnement. Ce dispositif mis en place est très enrichissant, il permet de développer notre esprit critique grâce aux spectacles et aux débats qui ont suivi.